Vol. XLII — Saint-Boniface, Manitoba, Mercredi, 5 Février 1913 — No. 14

ABONNEMENT
Canada .... $1.00 par année
Etats-Unis .... 1.50 "
Etranger (compris le port) .... 2.00 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne .... 12 cents
Chaque insertion subséquente .... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE, 62, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.



LE MANITOBA
JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

Le Referendum

On pourrait qualifier de dissertation académique le débat qui vient d'avoir lieu à la Législature au sujet du referendum. Car il faut espérer que nous sommes encore loin du jour où ce système aura chance d'être mis à l'essai en ce pays.

Nous disons, *mis à l'essai*, car ce ne serait probablement qu'une mise à l'essai, suivie d'une prompte abrogation.

M. Norris, le chef de l'opposition, s'est fait à la Chambre le champion de cette politique du referendum. Les députés libéraux ont suivi leur chef, mais sans enthousiasme. La presse libérale ne paraît pas tenir outre mesure à cet article nouveau du programme de M. Norris. De sorte que, sauf la campagne personnelle menée par M. Norris à la Législature, on ne peut attribuer au parti libéral manitobain, comme parti, une attitude définitivement acquise à cette théorie de la législation directe. Il est vrai que les libéraux de la Saskatchewan ont fait accepter par les députés de cette province le principe de la législation directe en certaines circonstances, mais nous doutons fort que les grands chefs du parti au Canada voient d'un bon œil ces tendances du libéralisme dans l'Ouest. Ils aimeront mieux, probablement, continuer de penser, avec M. Asquith, le premier ministre libéral du Royaume-Uni, qu'on aura besoin de trouver d'autres formules de gouvernement que le plébiscite permanent avant qu'il devienne opportun d'abandonner le principe du régime constitutionnel anglais actuel.

Notre législature a rejeté la résolution Norris et a affirmé son opinion que la forme du gouvernement responsable, tel que mis en pratique dans les pays anglais, est la meilleure qui soit au monde.

Plus on étudie, en effet, le régime parlementaire anglais et les postulats qui en sont à la base, plus on admire comme ces Anglais ont trouvé le moyen d'assurer l'exécution parfaite de la volonté populaire tout en conservant aux institutions qui constituent l'Etat la stabilité nécessaire à la vie, à la paix, et à la sécurité de la nation.

On ne serait justifiables de modifier ce système que si on pouvait espérer de ces modifications une expression plus exacte du sentiment de l'électorat. Puisque c'est le peuple qui gouverne, il faut évidemment lui donner le meilleur moyen possible d'exprimer son opinion, et de la faire passer dans les lois.

Or, avec le gouvernement responsable tel que nous l'avons aujourd'hui, le peuple peut mettre n'importe quelle loi sur le statut. Quand la majorité de l'électorat veut une chose, il n'y a pas de puissance qui puisse s'y opposer avec succès.

Tout s'enchaîne dans le régime: la responsabilité des ministres vis-à-vis l'assemblée issue du suffrage populaire; la responsabilité de l'Assemblée vis-à-vis l'électorat. En haut, la Couronne, dont le rôle précis est de faire respecter, par les ministres et le Parlement, *la volonté populaire*. On peut donner comme un exemple frappant de l'efficacité du rouage constitutionnel actuel la loi passée il y a un dernier en Angleterre et abolissant le *veto* absolu de la Chambre des Lords. Des siècles d'histoire et de traditions, des droits qu'on prétendait imprescriptibles, le prestige d'une Noblesse puissante, la partie la plus riche de la nation anglaise, s'étaient coalisés pour empêcher la passation de cette loi. La masse du peuple ayant manifesté sa volonté d'abolir tout de même ce *veto*, ce fut le peuple qui l'emporta. On put voir quelle merveilleuse machine c'est que ce gouvernement responsable. Tout le rouage fut mis en mouvement et fonctionna comme un instrument de précision.

L'électorat fut d'abord consulté et dit: Abolissez le *veto* permanent de la Chambre des Lords. Les députés élus avec ce mandat dirent au gouvernement: Abolissez le *veto*; le gouvernement, responsable aux représentants du peuple, présenta une loi abolissant ce *veto*, et les députés l'adoptèrent. Ce bill fut fut envoyé à la Chambre des Lords, qui refusèrent de l'adopter. Le chef du cabinet dit au Roi: "La Chambre des Lords refuse de se conformer à la volonté populaire. De par la Constitution, le Roi est chargé de voir à la réalisation du vœu national; nous mettons Votre Majesté au courant de la situation." Et le Souverain fit savoir aux lords qu'ils fallait voter le bill, ou bien, que lui, le Roi, nommerait un nombre suffisant de lords additionnels pour assurer la passation de cette loi. Les Lords et toute les influences qui étaient derrière eux durent plier.

***

Le Parlement d'Ottawa, la Législature du Manitoba, sont des copies fidèles du Parlement de Westminster. Dans l'exercice des pouvoirs qui leur sont conférés, ces assemblées législatives sont aussi efficaces que celle du Royaume-Uni.

Par contre, quand on examine le plébiscite comme moyen ordinaire de créer les lois, on lui trouve de nombreux défauts.

Il a l'inconvénient sérieux de tenir le pays dans une agitation à peu près continuelle. Car ces consultations populaires fréquentes se font à la manière de véritables élections. Tous les dérangements, tout le remue-ménage, toute l'organisation, toute la cabale, toute la corruption qui accompagnent aujourd'hui nos élections seront les caractéristiques de chaque referendum qu'on fera sur toute affaire un peu sérieuse. Comme du résultat des élections aujourd'hui, il sortira toujours de ce referendum un avantage ou un désavantage pour quelqu'un. Croyez-vous pouvoir dans un plébiscite croiser les bras de ceux qui auront des marrons au feu, pendant que vous êtes incapables de brider la corruption en temps d'élection? La seule différence qui existera avec ce qui se pratique aujourd'hui, c'est que le carnaval se répètera plus souvent. Aujourd'hui on a la trépidation du vote tous les trois ou quatre ans. Avec le referendum à propos de tout et à propos de rien on dansera tous les ans, et plus d'une fois l'an. Les affaires en souffriront, et les consciences, ô braves gens qui vous voilez la face devant les atrocités de l'élection de Macdonald, seront en permanence exposées aux entreprises du corrupteur!

Et puis, avec tout ce branlement perpétuel de l'opinion, aurons-nous toujours la véritable expression du sentiment populaire? L'électorat ne sera-t-il pas, comme aujourd'hui, et plus qu'aujourd'hui susceptible d'être cajolé, d'être surpris dans sa bonne foi, d'être trompé. Sera-t-il toujours bien au courant des tenants et des aboutissants de toutes les lois que n'importe quel groupe de doctrinaires aura le caprice de lui soumettre? Ce referendum perpétuel, ne serait-il pas un engin dangereux dans les mains de nos petits chefs socialistes, qui aiment l'agitation parce qu'elle leur permet de rançonner l'ouvrier, mais qui se f—— joliment de ses véritables intérêts?

Et une fois qu'on aura promulgué un referendum sur un sujet déterminé, aura-t-on le pouvoir, comme aujourd'hui à la Législature, d'amender, de corriger, d'améliorer un bill avant qu'il ne passe dans le statut. Il faudra probablement, ou l'accepter en son entier, ou le rejeter également en son entier.

Enfin, que fera-t-on, avec ce système, de la prérogative ministérielle? Quelle initiative laissera-t-on aux Cabinets, aux députés, aux corps législatifs?

Autant de détails que M. Norris n'a pas expliqués dans son discours de la semaine dernière à la Chambre. Il en est, du reste, probablement incapable, parceque le principe plébiscitaire n'est pas une greffe, un développement, un achèvement, du système anglais; c'est une conception sortie d'organisations politiques n'ayant pas la même charpente que la nôtre. Aux Etats-Unis, le principe plébiscitaire est né des dangers mêmes et des confusions du régime républicain, où il n'y a pas, comme en régime anglais, d'autorité suprême placée audessus des partis et chargée spécifiquement de faire respecter la volonté populaire.

En Suisse, le referendum a été rendu nécessaire par la diversité des races, des langues, des religions, des conditions géographiques et économiques; il y a là une telle bigarrure de situations particulières qu'on a dû fractionner le pays en de nombreux cantons. Comme on ne pouvait faire autant de parlements que de cantons il a fallu recourir dans une large mesure à la législation directe.

M. Norris a mentionné d'autres pays où le referendum est en force. Il n'en a pas mentionné un seul où les conditions soient les mêmes que les nôtres.

Conclusion: il faut admettre l'utilité du referendum en certaines circonstances exceptionnelles. Par exemple, un plébiscite sur la Prohibition des liqueurs, il y a quelques années, a eu sa raison d'être par suite du chaos dans lequel on avait, avec cette question, mis toute la chose publique et les affaires. Ces cas sont rares.

Mais, comme règle ordinaire de gouvernement, il vaut mieux s'en tenir au mode actuel: une législature dont le mandat est de suivre la *direction générale* que le verdict populaire a indiquée.

Quoiqu'on en dise, et quels que reproches que l'on fasse aux partis politiques, l'expérience prouve que les cabinets et les parlements se conforment ordinairement, et de près, au vœu national tel qu'exprimé au poll. Quand il y a prévarication l'opinion publique avertit vite les prévaricateurs; et les coupables font à tout coup la culbute.

NOEL BERNIER.

La Province est Prospere

UN SURPLUS DE $2,747,163,75

L'honorable M. Hugh Armstrong, le Trésorier Provincial, a présenté, mardi dernier, son rapport financier pour l'année qui vient de finir. L'exposé de M. Armstrong établit que la province a, amassé, en 1912, un surplus de $2,747,163.75. Le revenu a été de $7,046, 675.24, et les dépenses, $4,339,539.88.

Le Téléphone, qui a été si rudement attaqué par l'opposition, donne cette année un surplus de $51,955,93. Il y a actuellement quarante mille téléphones dans la province. Il n'y en avait que quatorze mille lorsque le gouvernement Roblin a acheté le système Bell.

L'Administration Roblin a accumulé, depuis qu'elle est en fonction, des surplus annuels qui forment un total de $6,859,076.55. Mais l'excédant de recettes sur les dépenses pour l'année 1912 dépasse ce que l'on avait fait de mieux dans la passé.

L'année 1912 a été la plus prospère de toute notre histoire comme province.

Devant ces faits et ces chiffres indéniables M. Norris, le chef de l'opposition et ses amis n'ont fait que de légères critiques, touchant plutôt sur la comptabilité elle même et autres questions de détails.

A ce tableau officiel on pourrait ajouter d'autres remarques sur l'état si florissant de la population en général. Nos villes se bâtissent avec une rapidité sans pareille; nos industries se développent, le nombre de nos cultivateurs augmente toujours. En face d'une situation matérielle comme celle-là, il n'y a guère de place pour le pessimisme au point de vues des affaires.

Une Seance au College

Dimanche dernier, le 2 février, l'Académie S. François-de-Sales du Collège de St-Boniface, fêtait son patron, le grand évêque de Genève. L'Académie à cette occasion voulut bien ouvrir plus larges ses portes et admettre à sa réunion un public choisi, qu'elle avait spécialement invité. La circonstance revêtait une solennité particulière à cause de la présentation des bustes de Corneille et de Racine à messieurs les Académiciens. Ceux-ci jouèrent donc des extraits de *Polyeucte* et des *Plaideurs*, qui furent goûtés de l'auditoire. M. S. Senécal, débutant sur la scène, s'acquitta du rôle de *Sévère* avec beaucoup d'âme et de conviction. MM. de Margerie et Aimé Bertrand remplirent aussi le leur avec un talent remarquable. Les vifs applaudissements qui suivirent l'exécution de M. le Professeur Gens au violon et ceux accordés aux "Chants Canadiens" firent aussi un succès de la partie musicale.

Mais le point principal de la séance fut l'allocution de l'Hon. Juge Prendergast. Après avoir présenté les bustes aux académiciens, M. le Juge intéressa grandement l'auditoire par de multiples considérations sur la langue et la littérature française, en sorte que son discours prit la forme d'un véritable travail de maître. Son but n'est pas précisément de parler de Corneille et de Racine, mais de montrer comment le travail des siècles antérieurs a préparé l'efflorescence littéraire du règne de Louis XIV; comment au cours des âges, l'esprit français s'est ordonné, discipliné et est enfin parvenu à produire les grands chefs-d'œuvre classiques.

L'appoint du moyen-âge à la littérature française est plutôt pauvre; c'est que la langue est à se former. Avec le serment de Strasbourg de 842, le plus ancien texte que nous possédions du français populaire, notre parler se débarrasse peu à peu des langes du latin dont il origine. Il produit alors les chansons de geste, qui exaltent la bravoure des antiques paladins.

Cette littérature n'a pas de caractère national. Dans la chanson de Roland, dans les poèmes du St-Graal ou dans ceux de la chevalerie allemande, il n'est pas question de races ou de luttes entre diverses nationalités, l'idée de la féodalité domine tout. L'Europe occidentale ne forme qu'un seul pays unifié et en partie christianisé par Charlemagne. Plus tard viennent les croisades et la guerre de Cent Ans. L'on se bat contre l'Infidèle, et la France lutte ensuite contre l'Anglais que Jeanne d'Arc "boute dehors". Au milieu de ces luttes interminables l'on n'a pas le temps d'écrire. Après ces guerres, apparaissent les chroniqueurs. L'on a tant vu de combats et d'horreurs que l'on chronique sans cesse. Voilà pour le moyen-âge.

Pendant le même temps toutefois l'esprit de la nation se discipline au contact des génies de l'antiquité.

Charlemagne répand l'instruction dans ses états, fonde partout des écoles, veut un clergé instruit, appelle auprès de lui les hommes les plus savants de son temps et grâce aux études grecques, les esprits se forment à la précision et à la clarté. L'Eglise, qui a conservé les chefs-d'œuvre du paganisme entre en contact avec Platon et Aristote. Le premier, philosophe à l'esprit poétique et rêveur ne répond pas à ses exigences. Aristote, avec sa dialectique solide, claire et précise sera le maître qu'elle choisira et son enseignement sera à la base de la méthode scolastique qu'elle inaugure. Les œuvres d'alors ne seront pas parfaites comme style, mais au moins, elles seront claires, elles auront un commencement, un milieu et une fin et formeront un tout consistant. L'esprit français était dès lors discipliné et avait acquis pour jusqu'à nos jours cette clarté qui le distingue. Ici l'hon. Juge exhorta les académiciens à profiter de leurs fortes études de latin et de grec et à se former un esprit clair et méthodique.

La Renaissance qui suivit en France les guerres d'Italie fut une période de progrès pour la langue. François I, en fondant le Collège de France, Ronsard avec la Pléiade, concourent grandement à l'avancement des lettres, mais les guerres de religion empêchent ce mouvement de prendre tout son essor. Malherbe et Vaugelas se font réformateurs au commencement du grand siècle et leur goût sûr élague du parler français les hardiesses de leurs devanciers.

Avec eux, nous abordons la véritable période classique. A partir de la Renaissance, la littérature se nationalise, s'humanise, devient plus personnelle. Les héros du roman et du drame ont un caractère moins flou, plus précis, on commence à sonder les replis de l'âme humaine et l'on donne aux œuvres la véritable marque française.

Il n'y a pas jusqu'aux Précieuses, que Molière ridiculise si finement, qui n'aient eu leur influence sur notre "délectable parlure". A la cour les manières de la soldatesque et les gauloiseries étaient à la mode, mais grâce aux dames de Rambouillet, l'on acquiert rapidement cette délicatesse, cette distinction dont les œuvres de Racine sont de si beaux modèles.

Voilà, bien en raccourci, les choses dont nous a entretenu le conférencier. Il convient de le féliciter sur l'étendue de son érudition et sur la grâce de son éloquence; il faut surtout le remercier de la jouissance de dilettantisme qu'il nous a procurée. C'est bien véritablement un athénien, celui-là!

UN AUDITEUR.

La Raquette



J. B. LECLERC, Président du Club de Raquettes "Le Voyageur", de St-Boniface, reçoit ses invités, les Clubs de Winnipeg.

Le Club de Raquette *Canoe*, de Winnipeg, a été l'hôte du *Voyageur* jeudi soir. Il y eut d'abord marche à travers la ville et aux abords de la rivière La Seine où l'on servit un thé de bœuf. De retour à la salle, il y eut diner, musique, chansons et jeux. Ce fut une très jolie fête. Ce soir les Voyageurs traverseront à Winnipeg et seront les hôtes du Club Canoe. Il est à espérer que les membres de notre club se feront un devoir d'assister autant que possible à cette réunion conjointe des deux clubs.

L'entrée de Mahomet dans Ste Sophie

La Conférence de Londres a échoué: l'armistice est terminé; et depuis lundi, on se bat de nouveau dans les Balkans.

Les Alliés vont essayer de refouler les Turcs hors de l'Europe. Comme rapprochement de la sanglante page d'Histoire: qui se déroule en ce moment autour de Constantinople, nous publions un autre extrait d'Histoire l'entrée de Mahomet dans Ste Sophie, il y a près de cinq siècles:

Le lendemain de la prise de Constantinople par ses armées, en 1453, le sultan Mahomet fit dans la ville conquise son entrée victorieuse. Il était tout jeune, âgé d'environ vingt-cinq ans; il portait de grandes et fortes moustaches rousses. Derrière lui caracolait un immense état-major: tous les principaux vizirs pachas et beys de son armée, aux costumes éclatants, aux armes étincelantes, encadrés dans un fort détachement de janissaires choisis parmi les plus beaux, et les plus richement armés. Le brillant cortège partit à cheval de la Porte Saint-Romain, aujourd'hui Top Kapou, passa par les plus grandes rues, à travers la ville effroyablement dévastée, foulant aux pieds d'innombrables cadavres, et alla droit à Sainte Sophie, la Grande Eglise. Comme le Sultan descendait de sa monture devant les vastes portes de bronze incrustées d'argent, il se prosterna et, s'humiliant devant Dieu qui lui donnait enfin la victoire tant convoitée, il ramassa une poignée de poussière et la répandit sur sa tête enrubannée. Puis il se releva et pénétra sous les voûtes splendides. Ce fut un des moments solennels de l'histoire!

Comme le jeune souverain s'avançait dans la merveilleuse enceinte, il étrangement souillée par ces effroyables scène de meurtre et de pillage, admirant en silence ce spectacle inouï, troublé par tant d'auguste magnificence, il aperçut un de ses guerriers qui brisait un fragment de marbre de l'admirable pavement. Il lui demanda rudement pourquoi il agissait de la sorte. "Ceci est un monument des Infidèles", répondit le Turc fanatique, "et je suis un vrai croyant!" Mahomet, bien trop intelligent pour ne pas comprendre la beauté de Sainte-Sophie, rendu furieux par cette réponse, tira son cimeterre et en frappa son interlocuteur, en lui disant que s'il avait donné les maisons en pillage et la population en esclavage à son armée, il s'était réservé pour lui seul les édifices de la Cité conquise. Puis le Sultan fit grimper un imân, "un de ses prêtres immondes", dit le chroniqueur latin, et lui ordonna de monter dans la chaire chrétienne et d'y lire à voix haute le symbole de la foi musulmane. Lui-même, debout sur l'autel de marbre, tourné vers la Mecque, y fit sa première prière. A partir de cette minute, le temple fameux de la Souveraine Sagesse du Verbe incarné, élevé par le glorieux Justinien et son épouse Théodora à la gloire de la religion chrétienne, a été une mosquée. A l'heure où j'écris ces lignes, le 9 décembre 1912, le sort des batailles semble devoir préparer à bref délai, après tant de siècles, l'éclatante revanche chrétienne, à moins que l'abominable égoïsme des grandes puissances ne parvienne encore à faire reculer cette date fatale.

Poursuivant sa marche dans l'immense édifice, le Sultan, traversant la foule de ses soldats qui achevaient d'emmener leur misérable bétail humain, se trouva, dit un vieux récit slavon qui ne s'accorde point avec celui que je viens de rappeler, se trouva, dis-je, en face d'une porte dont les hautes tentures s'ouvrant soudain lui firent voir autour de l'autel une foule de prêtres orthodoxes qui, s'avançant précipitamment à sa rencontre, se jetèrent à genoux, le suppliant à grands cris de ne pas les faire mourir. Il les contempla avec pitié, et leur faisant signe avec la main de se lever il leur promit la vie sauve. Puis il dépêcha des crieurs publics par la ville pour faire cesser tout massacre. Il est probable qu'à l'entrée des hordes assassines, ces prêtres avaient pu, sans être vus, se réfugier dans quelque salle attenant à l'église, d'où ils étaient sortis à l'arrivée du Sultan.

Eugène Delano, riche cultivateur de la Saskatchewan, et fils d'un banquier de New-York, s'est suicidé jeudi dernier au Royal Alexandra, à Winnipeg, en s'ouvrant la gorge avec un rasoir.

Bénédiction à St-Norbert

Dimanche prochain, le onze de ce mois, à St-Norbert, aura lieu la bénédiction de l'Académie Collégiale Ritchot. La cérémonie sera présidée par Monseigneur l'Archevêque. Le matin à dix heures, il y aura grand' messe à l'église paroissiale; le sermon sera donné par M. Cherrier, de l'Immaculée Conception de Winnipeg. La bénédiction de la maison aura lieu à la suite de la messe. Et les dames de la paroisse serviront un goûter aux personnes présentes, dans une des salles de l'établissement.

Vers deux heures, aura lieu une séance donnée par les élèves de cet établissement.

Cette Académie Collégiale a été érigée pour perpétuer le souvenir de feu Monseigneur Ritchot dans la mémoire des paroissiens de St-Norbert. Aussi, en por-t-elle le nom.

Le Révd. M. A. A. Cherrier, légataire universel de feu mon prédécesseur, avait promis de solder aux trois quarts le coût de cette érection. Une heureuse transaction financière conclue récemment le met en moyen de solder en entier la construction de cette Académie.

Qu'il vive longtemps le nom du bienfaiteur! Qu'il vive dans le souvenir de la génération présente et dans le souvenir des générations futures d'hommes qui retireront des avantages de cet établissement d'éducation.

G. CLOUTIER, PTRE,
Curé de Saint Norbert

On lance les eaux des deux oceans dans les ecluses de Panama

On a commencé ces jours derniers le lancement des eaux des deux océans dans plusieurs des écluses du canal de Panama. Les derniers travaux sont poussés très activement et l'on croit que les vaisseaux pourront y naviguer librement dès septembre.

Le canal de Panama est sans doute la plus gigantesque entreprise que le génie de l'homme ait jamais réalisé au cours des siècles.

Commencé par les Français sous la direction du célèbre F. de Lesseps, il fut terminé par les Etats-Unis. Mais c'est un fait reconnu aujourd'hui et indiscutable que si de Lesseps dut laisser son œuvre inachevée aux mains des Américains, cela n'avait pas pour cause l'incompétence des ingénieurs ni d'erreurs dans la conception des plans.

Le creusement du canal de Panama n'aurait jamais pu être terminé sans les merveilleuses découvertes faites en ces derniers temps, surtout dans la mécanique. Les Français déployèrent beaucoup d'intelligence et de courage, mais n'ayant pas à leur disposition les formidables machines en usage aujourd'hui pour les excavations de ce genre, ils durent abandonner leur tâche, en laissant toutefois à leurs successeurs des travaux qui contribuèrent largement au succès de l'entreprise.

Dans la zone que traverse le canal le climat est des plus malsain et en faisait un pays absolument inhabitable. L'atmosphère est constamment humide. Il a fallu avant de pouvoir y travailler, trouver le moyen d'éliminer jusqu'aux mouches diverses qui infestaient l'atmosphère. Tout ce qui concerne cette entreprise fut fait sur une grande échelle. Les usines seules de Gorgona emploient au-delà de 1800 hommes. Il y avait constamment en marche au-delà de 300 locomotives et 4,000 wagons à Empire seulement, les pelles mécaniques employaient 700 hommes.

Les écluses de Gatun élevèrent les navires à 85 pieds au-dessus du niveau de la mer pour les mettre à celui du lac formé par l'énorme chaussée.

Ce lac couvre 164 milles carrés et s'écoule par la grande coupe Culebra vers les écluses du Pacifique à Pedro Miguel.

Des vaisseaux de 1,000 pieds de longueur par 110 pieds de largeur avec un tirant d'eau de 45 pieds peuvent y passer facilement. Ces écluses ont 1 1-3 mille de long et sont la plus grande construction de l'univers. Les portes qui sont en acier, ont 77 pieds de hanteur, 67 de large et 7 d'épaisseur. Un seul feuillet d'acier pèse 550 tonnes. Et tout le reste est en proportion.

Les sept merveilles dont nous parle l'antiquité et qui firent l'admiration des hommes pendant des siècles sont comparativement peu de chose à côté de cette merveille de la mécanique moderne, de ce percement d'une isthme qui relie les deux océans et rendra d'inappréciables services à la navigation mondiale, en raccourcissant par centaines de lieues la route des vaisseaux qui vont d'une hémisphère à l'autre.



Paques en plein hiver

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 1856 LA FETE DE PAQUES TOMBE LE 23 MARS, ET DÉRANGE BIEN DES COUTUMES!

LA FAUTE DU CONCILE DE NICEE

Pâques le 23 mars! Telle est la surprise que nous réservait le calendrier de 1913.

Pâques sous la neige! Pâques en hiver!

Voilà qui n'est guère attrayant, et pas banal non plus, puisque c'est la première fois que la chose se produit depuis les bons vieux temps de 1856 et qu'il faut remonter à l'ère impériale pour retrouver une Pâque aussi précoce.

Le mois de mars est le mois des tempêtes de neige, et comme Pâques est chaque année le signal du renouveau, du printemps, l'année 1913 va mentir à la tradition.

Pas de vacances de Pâques! Pas d'excursions de Pâques! Pas de parades de Pâques! Pas de chapeaux de paille—ah mon!—de Pâques! Pas de toilettes claires à Pâques!

Dans de telles conditions Pâques ne sera pas Pâques.

Que diront les couturiers à la mode et les modistes de renom? Que diront les fleuristes?

Nous serons rendus à Pâques avant que d'avoir déchaussé nos raquettes c'est en vérité une perspective troublante!

Il n'est peut-être pas inutile d'ajouter que si Pâques nous arrive si inopinément en 1913, la faute en est au Concile de Nicée qui en l'an de grâce 325 décida que la fête de Pâques sera célébrée le 1er dimanche qui suit le jour de la pleine lune arrivant après le 20 mars.

En 1913, le 20 mars, la pleine lune et le dimanche arrivent à la fois et sans crier gare.



Hudson Bay, Peace River and Pacific Railway Company

AVIS

Avis est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada, durant la présente session, d'une loi prolongeant le temps accordé à la susdite compagnie pour construire sa voie ferrée selon son Acte d'Incorporation, Chapitre 93 des Statuts du Dominion, 1911, et légiférant a d'autres fins.

Daté à Ottawa, 18 décembre 1912.

LEWIS & SMELLIE.

Avocats de la Compagnie.

7, Trust Building, Ottawa.

Compagnie de Fort Nelson

AVIS

Avis est par les présentes donné que la Compagnie de Port Nelson Limitee, ou ses directeurs, demandera au Parlement du Canada, durant la présente session, de passer une loi changeant son nom en celui de The Port Nelson Company, ou pour l'incorporation d'une compagnie de ce nom pour acquérir et prendre le passif et l'actif de la Fort Nelson Company Limited; tel acte confirmant les Lettres Patentes d'Incorporation dans le Dominion de cette compagnie, telles Lettres étant datées du 22ème jour de mai 1912 et faisant section 69 parti 1 et toute la partie II de l'acte des Compagnies applicable à la dite compagnie et à ses affaires, tel acte autorisant la dite compagnie à émettre des parts, et conférant aussi d'autres pouvoirs.

Daté à Ottawa, ce 21 novembre 1912.

LEWIS & SMELLIE,

7 Trust building, Ottawa, avocat du requérant.

Avis de Divorce

Le présent avis est donné, que Sarah Lillian Attwood, l'épouse de Frederick Spencer Attwood, de la municipalité de Shoal Lake, province de Manitoba demandera lors de la prochaine session au Parlement du Canada, un "Acte de divorce" contre le sus nommé Frederick Spencer Attwood, de la Cité de Minneapolis, état de Minnesota dans les Etats-Unis de l'Amérique;

pour cause d'adultère et d'abandon.

Daté à la Municipalité de Shoal Lake, province de Manitoba, le 6 Novembre 1912

(Signé)

SARAH LILLIAN ATTWOOD.

La Corporation Episcopale de l'Eglise Grecque Ruthene

Avis est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada à sa présente session, ou à sa prochaine session si telle demande ne peut être faite durant la prochaine session et un Acte en conséquence être passé et sanctionné, d'un Acte incorporant le Très Révérend Nicetas Budka, Evêque de l'Eglise Catholique Grecque Ruthene et ses successeurs en office, étant de la même foi et du même rite, et nommés par le pontif romain, et persévérant en communion avec Rome, les evêques de la dite Eglise Catholique Grecque Ruthene dans le diocèse du Canada, comme corps légal du dit diocèse sous le nom de "La Corporation Episcopale Catholique Grecque Ruthene", avec pour cette corporation pouvoirs d'acquérir des terres, d'emprunter de l'argent sur hypothèque d'incorporer, établir, maintenir et faire fonctionner des paroisses ou missions; d'élever, maintenir et faire fonctionner des églises, séminaires, écoles, collèges, orphelinats et hôpitaux dans n'importe quelle province du Canada: aussi pour l'avancement, de toutes autres manières, de l'éducation et de la religion, des œuvres de charité et de bien faisance, avec autres pouvoirs tel acte conférant à la dite corporation les propriétés de culte des Eglise Catholiques Grecques Ruthènes à travers le diocèse; pouvoir aussi de recevoir des dons legs; et tel acte conférant d'une manière générale les pouvoirs et privilèges dont jouissent les corporations semblables.

TOHMAS J. MURRAY,

310 Sterling Bank Bldg

Winnipeg, Manitoba

Avocat pour les réquérants

Edward J. Daly 19 Elgin Street, Ottawa, Ont Ottawa Agent.



Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon,

Devoir—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres possédée uniquement et occupée par lui ou par son frère ou sa sœur.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura la preemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, $3.00 l'acre. Devoir —Devra résider six mois chaque année au cour de six ans à partir a partir de la date de l'entrée du homestead—y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead, de cultiver cinquante acres en plus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa preemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, $3.00 l'acre.

Devoir—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir une maison valant $300.

W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur

N. B.—La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payee.

Chemin de fer Manitoba-Ontario

AVIS est donné par les présentes qu'une demande sera adressée au Parlement du Canada, à sa présente session, à l'effet d'obtenir un Acte constituant en corporation la Compagnie de chemin de fer Manitoba-Ontario, autorisée (a) A construire et mettre en service une ligne de voie ferrée depuis un point sur le lac Supérieur dans ou près de la cité de Fort William, Ontario, de là par la route la plus praticable jusqu'à un point sur le Lac des Bois, de là en traversant le Lac des Bois jusqu'à un point, par la route la plus praticable, dans ou près de la cité de Winnipeg, Manitoba, avec une ligne d'embranchement depuis la ligne mère de la dite voie ferrée jusqu'à un point sur la frontière internationale entre Ontario et l'Etat du Minnesota, et aussi une ligne d'embranchement depuis la ligne mère de la dite voie ferrée dans une direction nord jusqu'à un point sur le chemin de fer National Transcontinental dans le district de Kenora; (b) Construire; acquérir, affréter, exploiter, louer et disposer de vaisseaux à vapeur et autres, et construire, acquérir et louer des facilités de têtes de lignes, quais, docks, élévateurs, entrepôts, bureaux et autres structures; (c) Construire, acheter, louer ou autrement acquérir, gérer, et exploiter des hotels, restaurants, parcs et places d'été, et acheter, louer, détenir, et disposer des terrains nécessaires à ces fins; et (d) Emprunter des fonds sur la garantie de valeurs pour l'acquisition, construction, prolongement, ou développement de toutes propriétés, biens, ou ouvrages, autres que la voie ferrée, que la compagnie serait autorisée à acquérir, construire, ou exploiter, et émettre des actions-priorité.

Date à Ottawa, ce 12 décembre 1912.

LEWIS ET SMELLIE,

7 Trust Building, Ottawa,

Solliciteurs des réquérants.

Cité de St-Boniface

SOUMISSIONS POUR LA SUBSTRUCTION D'UN PONT

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à lundi, le 17 février jusqu'à 5 heures P. M. pour la livraison de matériaux et la substruction du pont Provencher sur la rivière Rouge à St Boniface.

On peut voir les plans et devis et se procurer des formes de soumission au bureau de l'Ingénieur de la Cité de St-Boniface, lundi, le 3 février 1913, ou après. Un chèque accepté pour $10,000 devra accompagner chaque soumission. Les soumissions devront être marquées sur l'enveloppe "Substruction du pont Provencher." La plus basse ou aucune soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

J. B. COTE,

Greffier de la Ville.



MANITOBA

Plus le temps avance, plus les émigrants étudient les ressources de notre province.

La chose est attestée par les rapports du Département de l'Agriculture et de l'Immigration de la province et par les statistiques du Département de l'Intérieur du Gouvernement du Canada.

Les compagnies de chemins de fer annoncent l'arrivée prochaine de beaucoup de nouveaux colons qui s'empareront de la terre inoccupée le long de leurs lignes.

Les faits sont que les avantages du Manitoba sont de plus en plus reconnus.

Ses terres splendides, ses chemins de fer nombreux, sa proximité des meilleurs marchés, ses avantages au point de vue de l'éducation, ses moyens de transport faciles sont des attraits pour beaucoup de colons chaque année.

Et quand l'industrie agricole est prospère, les autres industries grandissent et prospèrent aussi.

Ecrivez à vos amis et dites leur de venir s'établir dans le

MANITOBA

Pour plus amples renseignements écrire à

Jos. BURKE, Bâtisse du Bureau Industriel, coin des rues Water et Main, Winnipeg, Man.

Jos. HARTNEY, 77 Rue York, Toronto, Ont.

J. F. TENNANT, Gretna, Man.

W. W. UNSWORTH, Emerson, Man.

S. A. BEDFORD, député ministre de l'Agriculture, Winnipeg, Man



Soumissions.

Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à samedi midi le 22 février pour l'achat et l'enlevage de la pierre et de la brique aux bâtisses connues comme quartier des Officiers mariés aux casernes du Fort Osborne. Tout le matériel devra être enlevé du terrain samedi le 15 mars.

La plus basse ni aucune autre soumission sera nécessairement acceptée.

COLIN H. CAMPBELL,

Ministre des Travaux Publics.

Winnipeg, 28 janvier 1913.

La Prudential Life Insnrance Co-

Avis est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada à sa présente session, par la Prudential Life Insnrance Company et ses directeurs, étant une Compagnie incorporée par la Législature du Manitoba, Chapitre 67 des Statuts de Manitoba de 1903, du'n Acte pour incorporer la "Prudential Life of Canada" avec pouvoir de prendre et de continuer les affaires, l'actif et le passif de la dite Compagnie Provinciale et de faire car tout le Canada de l'assurance-vie dans toutes ses branches aux termes de la licence smise à la dite compagnie en vertu au Statu à cet effet et avec tels autres pouvoirs nécessaires, usuels et incidents à telle compagnie en vertu de l'Acte des Assurances de l'année 1910.

Daté ce 31ème jour de décembre 1912

LEWIS & SMELLIE,

7 Trust Building, Ottawa, Ont

Avocats des réquérants.

AVIS

Le Manitoba Radial Railway Company demandera au Parlement du Canada, à sa présente session, un acte étendant le temps dans lequel elle doit commencer et finir la ligne de chemin de fer autorisé par le chapitre 105 des Statuts du Canada, 1907.

SMITH & JOHNSTON.

Avocats des réquérants.

Daté à Ottawa, ce vingt-troisième jour de janvier 1913.

A Vendre

Trois lots près de la gare de LaBroquerie, avec maison à deux étages, 30x40, magasin, hangar, écurie. Fond de magasin.

S'adresser à JOSEPH LAMBERT, LaBroquerie.

21 janvier 1913—J. N. O.



Le diner de la Societe St-Aédard, lundi soir

Ce fut un dinér splendide : splendide par la qualité des convives, par la beauté du local, par l'excellence de la musique et, enfin, par le menu lui-même.

Mgr l'Archevêque et Mgr Dugas étaient présents; présidait le banquet, Son Honneur le juge Prud homme.

Lesdames patronnesses avaient veillé à l'organisation avec un soin spécial; elle ont eu le succès qui, du reste, couronne toujours leurs efforts.

Les autorités du Petit Séminaire, en prêtant leurs salles à cette fête, ont permis au public d'admirer leur nouvel édifice.

Quant à la Canadian Shredded Wheat Company, qui a fourni le menu dans une double pensée de bienfaisance et de réclame, elle en a eu pour sa mise, puisque tous les convives ont fait son éloge, —et ont promis de manger du "Shredded Wheat" tous les matins à leur déjeuner!

Noces d'Argent

Samedi dernier, dans la soirée, un nombreux groupe d'amis se réunissaient pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire du mariage de Monsieur et Madame Louis Lépine, à la résidence des jubilaires, rue Youville.

Cette réunion fut pleine d'entrain et de gaieté.

Après un somptueux banquet auquel prirent part environ soixante-quinze convives, M. A. Potvin présenta au nom des amis de M. et Madame Lépine, un superbe service de table en argent, et des vœux de longs et heureux jours.

MM. Roger Goulet et Joseph Bernier, M. P. P., prononcèrent ensuite des discours éloquents où ils rappelèrent que le nom de Lépine était écrit en lettres d'or dans le cœur reconnaissant de ceux qui parlent le français et qui possèdent la foi en l'Eglise catholique. Tous deux saluent le vétéran qui est venu s'asseoir à la table de son fils et célébrer avec lui ses noces d'argent. On associe avec émotion les noms de Lépine, Riel et Goulet. Puis, s'adressant au héros de la fête, Monsieur Bernier le félicite d'avoir su se créer une position enviable. Il rappelle sa jovialité, sa générosité et sa bonne humeur, et il décerne discrètement et délicatement des éloges bien mérités à sa digne compagne.

D'autres jolis discours furent prononcés par MM. Edouard Guilbault, Prosper Gevaert et Guillaume Charette, puis on fit du chant, de la musique et l'on s'amusa jusqu'à une heure avancée de la nuit. Tous ceux qui assistaient à cette cordiale démonstration en emportèrent le meilleure souvenir. M. Pierre LaRocque, autrefois garçon d'honneur de M. Lépine, était l'organisateur de cette soirée, et mérite des éloges pour le succès obtenu.

COMMUNIQUÉ.

Remerciements

Madame Joseph A. Senez et sa famille offrent leurs remerciements très sincères aux personnes qui ont sympathisé avec elles dans leurs deuil, soit par offrande de messe, bouquets spirituels, et prières particulières.

PROTEGEONS-NOUS

Toutes les mesures d'hygiéne que prennent les autorités pour protéger le public contre la consomption, si excellentes soient-elles, exigent la coopérations de tous et de chacun pour tenir en échec ce redoutable fléau. Un mal de gorge, un rhume négligés founissent aux microbes de la tuberculose un terrain propice à leur envahissement de l'organisme qui, dès lors, se trouve menacé, en danger. Il faut donc guérir au plus vite ces affections de la gorge, des bronches et des poumons et récourir sans délai au Baume Rhumal, le Spécifique éprouvé, dont quelques doses auront raison du mal et préviendront de graves complications. En vente partout à 25c la bouteille.

DEUX HEURES de votre temps et 25c vous donneront la meilleure paire de chaussures que vous avez jamais eue. N'importe qui peut faire l'ouvrage. Ecrivez pour details à la Brantford Shoe Co., Brantford, Ontario.

TORTUREE DEPUIS SON ENFANCE

"Fruit-a-tives" Guérissent la Constipation



Melle E. A. Goodall

Edmonton, Alta, 20 novembre 1911.

"J'ai souffert depuis mon enfance d'une terrible maladie : la constipation. Plusieurs médecins me traitèrent et je pris tous les remèdes dont j'entendis parler, mais sans en retirer le moindre soulagement.

"Finalement j'entendis parler de "Fruit-a-tives" et je décidai d'en faire l'essai. L'effet fut merveilleux.

"La première boîte me donna beaucoup de soulagement, et après en avoir pris quelques boîtes, j'étais radicalement guérie.

"Fruit-a-tives" est le seul remède qui m'ait fait du bien et je tiens à dire à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert : "Essayez ce remède de fruits et vous obtiendrez comme moi une guérison radicale". (Mlle) E. A. GOODALL.

"Fruit-a-tives" est le seul remède au monde composé de fruits et le seul pouvant guérir radicalement la constipation.

50c. la boîte, 6 pour $2.50. Boîte d'essai 25c. Chez tous les marchands ou envoyés sur réception du prix par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Chez Nous ET Auto' ır de Nous

—On demande un jeune garçon. S'adresser à l'imprimerie du *Manitoba*.

—A vendre bois et charbon, Marcoux et Cie, No 64 Avenue provencher, Telephone Main 4372.

—M. le notaire J. A. Faucher, de Québec, et M. N. Matt, de Montréal, étaient de passage ici jeudi dernier en route pour l'Ouest.

—A vendre, sur la rue Ritchot No. 92, bonne maison, à de bonnes conditions S'adresser à Wilf. Proulx, Bureau de Poste, St-Boniface.

—Une bonne chambre à louer dans une famille privée, pas d'enfants, avec ou sans pension. S'adresser au No 136, rue Ritchot, St-Boniface.

—A VENDRE—Un lot magnifiquement situé sur la rue Marion, près de la rue Archibald et des "Stock Yards". S'adresser à M Alex. Bernier, 401 Bloc Somerset. Phone M. 4767.

—M. J. E. Ritchot, marchand de Bois de Chauffage de toute sortes, charbon dur ou mou-Adresse, No 53 rue Aubert St-Boniface. Bois scié et fendu Livraison sous le plus court délai. Satisfaction garantie. Téléphone Main 2197.

—Messieurs Lamontagne & Maher ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont acheté l'établissement de Messieurs P. Couture & Cie à St-Boniface et invitent le public à venir leur rendre visite. Nos marchandises sont de première qualité et nos prix des plus bas.—J. N. O.

—On peut s'inscrire dès maintenant pour l'étude de toutes les matières commerciales : Tenus des Livres, Arithmétique, Clavigraphie, Correspondance, Anglais, Français, Piano, etc. Cours du jour et du soir. Méthodes rapides. Prix modérés. M. J W. Poisson, 321 Rue Carlton, Winnipeg, Man.

—Les prix suivants ont été gagnés à la partie de cartes de mardi au cercle du Sacre-Cœur, Winnipeg. Dames: Melle Lavallée; prix de consolation, Melle Broadfoot. Messieurs: 1er prix, M. Paul Bernier; prix de consolation, M N. J. Mirville. A l'occasion du mardi gras un réveillon fut servi par les dames de la paroisse. Les parties de cartes se continueront chaque mardi soir, pendant le Carême.

—Au Théâtre Walker, cette semaine, vues animées d'une chasse en Afrique; prix de 75c à 25c le soir; 50c à 15c l'après-midi. La semaine prochaine, comédie musicale: "A Modern Eve"; lundi le 17 février un récital de Madame Clara Butt la grande contralto et du bariton Rumford; prix: loges $40.00 et $30.00; sièges d'orchestre $4.00; galerie $1.00; les billets sont retenus par la poste depuis le 5 février. A l'affiche "The Balkan Princess", The Spring Maid", "Gypsy Love"

—Chambte meu blée à louer S'adresser au No. 64, rue LaVérendrye.

—Maison, à louer s'adresser au No. 28 rue Aulneau, ou téléphonez au No. 3254 Main.

—Il y aura une assemblée générale mardi le 11 février à 1½ h de l'Union Nationale Métisse de Manitoba. Affaires générales. Tous sont invités.

—Le constable Rooke, qui s'est fait tirer un coup de pistolet dans la tête la semaine dernière, à Dauphin, en voulant arrêter un Galicien, est mort hier.

—On se plaint dans l'Ouest Canadien qu'il y a beaucoup de beurre frelaté sur le marché. On se sert de stéarine colorée pour fabriquer une marchandise qu'on essaie ensuite de faire passer pour du beurre authentique. Des échantillons ont été adressés à Ottawa où une expertise des plus complètes sera faite. Si cette enquête établit nettement la culpabilité de quelques fabricants, il est à espérer que les autorités séviront sans miséricorde contre les coupables.

La Santé c'est l'Avenir
LES PILULES ROUGES
Donnent la santé à toutes les femmes

Pour toutes les femmes aussi sont les Consultations Gratuites des Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Rien n'est plus dangereux pour une femme jeune encore, que de voir ses forces s'affaiblir, que de sentir sa santé journellement s'empirer sans que rien ne paraisse vouloir la retenir sur cette pente. Un mal passager, un accident sont des choses redoutables, mais elles ne le sont certainement pas autant que la réduction de l'énergie, de la vigueur et de la vie par la débilité générale. Car alors, ce n'est pas seulement le présent qui est triste, c'est aussi l'avenir. Quand cela s'arrêtera-t-il? Quand reviendrai-je en bonne santé ? Voilà le cri d'angoisse de toutes les femmes en proie à cette douloureuse affection. Et le pire c'est que la femme qui est incapable de se reprendre, de s'arrêter sur le déclin, voit chaque jour s'accroître la vitesse de la déchéance qui devient galopante.

Il n'y a donc pas un instant à perdre; aussitôt que la femme sent que le système se détraque, il faut immédiatement qu'elle remonte sa constitution, prenne du tonique, se fasse du sang, de la force et de la vigueur.

Pour cela il n'y a rien de meilleur que de prendre des Pilules Rouges auxquelles tant de femmes doivent le retour à l'existence. Ces bonnes pilules dont la composition est le fruit d'expériences longues et savantes, sont le meilleur auxiliaire possible des forces naturelles pour le rétablissement de la santé. Elles possèdent un merveilleux pouvoir récupérateur et régénérateur. Elles font et insufflent dans la circulation un sang beau, riche et fort. Elles sont suprêmes pour combattre la débilité et donner la vie. — En voici un exemple :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
274 rue St-Denis, Montréal.

Messieurs,

"C'est une mère bien heureuse qui vient vous remercier publiquement de sa guérison, à laquelle elle doit sa tranquillité et sa joie et aussi la réalisation de toutes ses espérances maternelles.

Un an après mon mariage, il y a quatre années de cela, je me sentis atteinte de débilité générale et d'un dérangement complet dans ma constitution. Mes nerfs étaient malades, toute énergie me faisait défaut et mon estomac était tout à l'envers. Le premier résultat de cet état maladif fut que l'enfant que je portais ne put pas venir à terme et que j'eus alors un accident qui augmenta le malaise dont je souffrais.

La douleur que j'éprouvai de la mort de ce jeune enfant fut atroce et il s'ensuivit une aggravation sérieuse de ma situation physique ; je subis des pertes épouvantables qui durèrent deux mois et qui menacèrent de ne jamais s'arrêter.

Je devins naturellement plus faible encore et tout mon sang paraissait s'être retiré de moi. J'éprouvais à tout bout de champ d'abondantes transpirations qui m'épuisaient ; je pouvais à peine faire les ouvrages les plus légers de mon ménage sans me sentir défaillir et sans étouffer par les palpitations de cœur. Les maux de tête insupportables me torturaient constamment. J'étais devenue très nerveuse et le moindre bruit me faisait sursauter et m'empêchait de dormir la nuit.

Mme Léo MONTREUIL, Ogdensburg, N.Y.

Il m'était impossible de trouver aucun soulagement à cet état et je traînais péniblement ma douloureuse existence lorsque ma mère, qui avait toujours été une fervente des Pilules Rouges et qui en avait pris en maintes circonstances avec succès, me décida à me soumettre au traitement des Pilules Rouges.

Dès le début je ressentis les merveilleux effets de ces excellentes pilules et ma santé se rétablit avec une rapidité inespérée. Je n'en avais pas encore pris six boîtes que je me sentais déjà beaucoup mieux et depuis lors cette amélioration n'a fait que s'accentuer. Si bien que depuis, j'ai pu mettre au monde deux enfants très bien portants qui sont ma joie et qui me font honneur.

Quant à moi, je jouis aujourd'hui d'une santé excellente que je dois aux Pilules Rouges ; aussi je suis heureuse de le dire à toutes les femmes qui veulent l'entendre.

Les jeunes mères ne peuvent pas trouver d'aide plus secourable que ces bonnes Pilules Rouges." —Dame LEO MONTREUIL, 26 Rosill, Ogdensburg, N. Y.

CONSULTATIONS GRATUITES — Les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, qui offrent gratuitement leurs conseils à toutes les femmes malades, sont à leurs bureaux tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue St-Denis, Montréal.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes ; jamais elles ne sont offertes de porte en porte. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boîte, $2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, Montréal.



SIROP DU Dr CODERRE
POUR LES ENFANTS.

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms :

Dr. A. P. BEAUBIEN,	Dr. P. MUNRO,
Dr. O. RAYMOND,	Dr. L. B. DUROCHER,
Dr. A. P. DELVECCHIO,	Dr. D. W. ARCHAMBAULT,
Dr. HECTOR PELTIER,	Dr. Ths. E. D'ODET D'ORSONNENS,
Dr. A. B. CRAIG,	Dr. A. T. BROSSEAU,
Dr. G. O. BEAUDRY,	Dr. Alex. GERMAIN,
Dr. ELZEAR PAQUIN,	Dr. J. A. ROY,
Dr. J. B. BIBAUD,	Dr. E. H. TRUDEL,

Tous ces médecins ont certifié que le **Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants** est préparé avec les médicaments propres au traitement des **maladies des enfants** telles que: **Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, Etc.**

Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr. CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations.

Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.

St. Boniface Creamery Co.

MANUFACTURIÈRE DE BEURRE

Demandez qu'on vous donne et insistez pour avoir le beurre de la

Cremerie de St-Boniface

Le meilleur sur le marché Toujours frais, pure, d'une saveur délicieuse

En vente chez tous les épiciers et bouchers.

Phone Main 2881

Le Pain Canada

Est bon à tous repas et en tout temps. Vous n'aurez pas besoin de vous faire un appétit pour manger le Pain Canada. Il est appétissant par lui-même. C'est le pain dont vous avez besoin. 5 cents le pain Délivré à votre domicile chaque jour.

Téléphone: Sherbrooke 2017.

NOTRE Vente d'Ecoulement

FINIT SAMEDI

D'ici là, il y a beaucoup de bons achats à faire. Vous êtes invités à y assister.

Porte & Markle

Limited

BIJOUTIERS

300-302 Ave. du Portage, Winnipeg, Man.

On Parle Français

Louis Boux

AGENT D'IMMEUBLES

312 *Rue Eugène, Norwood*

B. de P. 343, St-Boniface, Man

TELEPHONE MAIN 3576

LOTS DE VILLE ET FERMES A VENDRE A DE BONNES CONDITIONS

Un magasin sur la rue Desmeurons et quelques acres à Saint-Vital.

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses.

CARSLEY & CIE

Grande Vente de Fevrier

Manteaux et Robes pour Dames Pelleterie et Blouses

Manteaux en fourrure pour dames. Rég. 35 00 à $45.00 pour........ **$25.00**

Blouses en drap et tweed pour dames Rég $3.50 Pour........ **$1.75**

Blouses en flanellette pour dames Spécial........ **50c**

Grande vente de flanellette durant le mois de février.

CARSLEY et CIE

(344 RUE MAIN. En face de la rue Notre Dame)

WINNIPEG

Banque d'Hochelaga

CAPITAL AUTORISE, $4,000,000
CAPITAL PAYÉ........ $3.000.000
FONDS DE RESERVE........ $2.650.000

DIRECTEURS :

Hon. J. D. Rolland, Président.
J. A. Vaillancourt, V. Prés.
A. Turcotte, E. H. Lemay, Hon. J. M. Wilson Hon. F. L. Béique, Lieut. Col. Chas. Asmart.

F. G. Leduc, Gérant.
Yvon Lamarre, Inspecteur.
B. G. Vidricaire, Asst.-Gérant.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL

BUREAUX DE QUARTIERS

MONTREAL: Mont Royal et St. Denis, Mont-Royal & DeLanaudière, Rue Ste Catherine Est, Rue Ste Catherine Centre, Hochelaga

MONTREAL: Maisonneuve, Pointe Saint-Charles, St. Edouard, St Henri, St Viateur, Villeral.

MONTREAL: Verdun, près Montréal, Viauville, DeLorimier, Quartier Emard, Rue Notre-Dame Ouest, Quartier Laurier

Succursales

Berthierville, P.Q.
Edmonton, Alberta.
Fournier Ont.
Joliette P. Q.
Lachine, P. Q.
Laprairie, P. Q.
L'Assomption, P. Q.
Longueuil, P. Q.
Louiseville, P. Q.
Mont-Laurier, P. Q.
Québec, P. Q.
St. Roch de Québec P.Q.
Sorel, P. Q.
Sherbrooke, P. Q.
Ste-Geneviève de Pierrefonds P Q
Saint-Boniface, Man
St. Hyacinthe, P.Q.
St. Jacques l'Achigan, P.Q.
St Jérome P. Q.
St. Pierre, Man.
Trois-Rivières P.Q.
Valleyfield P Q.
Vankleek Hill, Ont.
Winnipeg, Man.

Département d'épargne—Intérêt au taux de 3 % par an accordé sur dépots d'épargne.

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde; ACHETE : traites, or argent et billets de banques des pays étrangers; et VEND des chèques sur les principales villes du monde.

AGENTS EN ANGLETERRE : The Clydesdale Bank, Ltd., Crédit Lyonnais. Comptoir National d'Escompte

AGENTS EN FRANCE: Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Crédit Industriel et Commercial.

E. BELAIR, Gerant. Succursale de Winnipeg

J.H.N. LEVEILLE, Gérant Succ. de Saint-Bonifacee.

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Sec de Lever (une poudre) et la graisse disparaitra comme par enchantement.

M. Arthur Jacques

A l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert un magasin d'épiceries au coin des rues Langevin et Cathédrale, Saint-Boniface, et invite le public à venir lui faire une visite.

Toutes les marchandises seront de première qualité.

SPÉCIALITÉ : Beurre et œufs frais toujours en main.

N'oubliez pas l'endroit.

Coin Langevin et Cathedrale

Telephone Main 367. SAINT BONIFACE



LE véritable et SEUL authentique MEFIEZ-vous de IMITATIONS VENDUES d'après les MERITES du LINIMENT MINARD

MINARD'S LINIMENT Co. LTD

Hotel St. George

Coin des rues Dumoulin et St. Joseph

SAINT-BONIFACE

Cet hôtel est de première classe; la table et les chambres sont des mieux surveillées. Une écurie est attachée à l'hôtel. Une visite est sollicitée.

TELEPHONE MAIN 4870.

CLOVIS DEGAGNE, Prop.

Boutique de Forge

Rue Dumoulin, St-Boniface

M. J. LALIBERTE, forgeron de première classe, ayant fai l'acquisition de la boutique de M. L. Laurendeau, sollicite le patronage du public. Ferrage de chevaux: une spécialité.

J. Laliberte

Grande Vente d'Ecoulement

POUR LE

MOIS DE FEVRIER

Commençant Vendredi, le 7 Février
Et finissant Samedi, le 1er Mars

IL NOUS FAUT ABSOLUMENT écouler tout notre assortiment de marchandises d'hiver pour faire place aux articles de printemps et d'été, qui arrivent chaque jour dans nos magasins.

HATEZ-VOUS

Afin de profiter des magnifiques occasions que nous offrons dans les Vêtements, Chaussures et tous autres articles d'hiver.

La Maison Blanche

31-33 35 AVENUE PROVENCHER, ST-BONIFACE

ROBLIN HOTEL

O. ROY Propriétaire

Le meilleur Hotel Canadien de Winnipeg. Les personnes de langue française sont sures de trouver chez nous d'excellentes chambres, une cuisine parfaite et un service irréprochable.

$1.50 par jour

Phone Garry 572. 115 Rue Adelaide Winnipeg

OMNIBUS GRATUIT A TOUS LES TRAINS

Canadian Northern Hotel

A. BELL, Gérant.

Coin de l'Ave. Taché et de la rue Dumoulin

Tél. Main 2956. ST-BONIFACE

Chambre, $2.00 par semaine.
Chambre et pension $5.50.
Toutes les chambres sont éclairées à l'électricité et chauffées à la vapeur.